



Le Salon des Artistes Français : Véritable « terrain de lutte » esthétique sous le Second Empire

Créé par Colbert sous Louis XIV en 1667, le Salon des Artistes Français est le plus historique de tous.

Sous le Second Empire, il est fréquenté par le Tout-Paris et reste le cœur battant de la vie artistique. Lieu de la reconnaissance officielle ou du scandale, il est à la fois un champ de bataille esthétique et un grand marché pour le nouveau public bourgeois qui s'y presse en nombre. C'est la seule vitrine à procurer aux peintres et sculpteurs une visibilité susceptible de faire décoller leur carrière.

Pour célébrer ses 30 ans à l'automne 2016, le Musée d'Orsay met en lumière le Second Empire dans une exposition mêlant notamment des peintures et des sculptures qui ont été dévoilées pour la première fois lors des Salons officiels (aujourd'hui nommé Salon des Artistes Français dirigé par la Société des Artistes Français) de cette époque.



LE GRAY, *Salon de 1852*,
Grand Salon mur Nord,
1852, épreuve sur papier salé à
partir d'un négatif papier,
musée d'Orsay



LE SALON AU SECOND EMPIRE

Rouge essentiel du « système des Beaux-Arts », le Salon offre un diaporama de la création contemporaine à travers le prisme des genres codifiés du 17^e siècle ; les styles et les tendances les plus divers s'y expriment.

L'académisme s'affiche dans ses infinies variantes, des divinités olympiennes aux tableaux néo-grecs des émules de **Jean-Léon Gérôme**, à l'instar de **Jean-Louis Hamon**. Le réalisme y a gagné sa place, sinon avec **Gustave Courbet**, souvent refusé, du moins avec des peintres comme **François Bonvin**, marqué par l'art des maîtres hollandais du 17^e siècle. L'orientalisme est présent avec **Gustave Guillaumet** ou **Eugène Fromentin** ; le classicisme ingresque avec **Amaury-Duval**... Mais pour y exposer, il faut d'abord présenter ses tableaux au redoutable jury d'admission.

Malgré un commerce d'art en plein essor, les expositions privées sont encore rares à cette époque. Le Salon reste donc pour les jeunes talents, la meilleure chance de se faire connaître et pour les artistes confirmés le lieu où se consolide leur notoriété. C'est également l'occasion d'attirer l'attention de la critique et les achats de l'Etat ou commandes publiques s'y décident.

L'ANNEE 1863, MOMENT CHARNIERE DE L'ART FRANÇAIS

Le 1^{er} mai 1863, le Salon officiel ouvre ses portes au palais de l'Industrie.

Le Salon est une plateforme indispensable pour consacrer la réputation d'un artiste et lui valoir des commandes et des ventes. Cet aspect commercial prend une importance toute particulière dans le contexte de la politique artistique du Second Empire, dont les intentions sont précisément, beaucoup plus politiques qu'artistiques.

Napoléon III ne porte que peu d'intérêt aux beaux-arts ce qui entraîne une diminution sensible des commandes officielles, de sorte que le succès d'un artiste dépend d'autant plus de sa capacité à exposer ses œuvres publiquement. C'est pourquoi, le fait d'être refusé au Salon peut avoir des conséquences désastreuses, particulièrement pour les artistes jeunes et non académiques, qui se heurtent souvent à l'hostilité du jury.

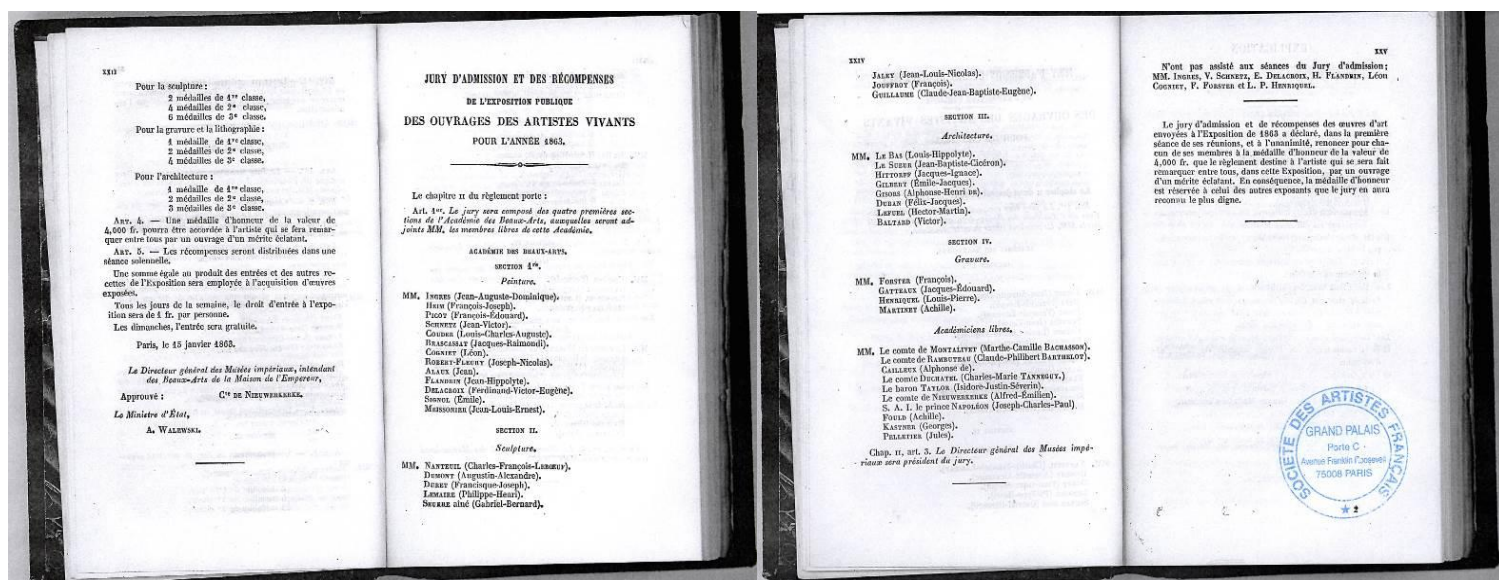
Les conséquences de ce rejet d'environ trois mille œuvres au Salon de 1863 constituent sans doute l'un des événements les plus célèbres de l'histoire de l'art occidental. Napoléon III, face aux protestations des artistes rejetés par le jury, crée en parallèle du Salon officiel un « Salon des refusés », acte de libéralisation majeur.

L'exposition présentée actuellement au Musée d'Orsay évoque, par un accrochage sur plusieurs rangs tel que pratiqué au 19^e siècle, le choc entre les deux Salons, celui de la *Naissance de Vénus* d'Alexandre Cabanel et du *Déjeuner sur l'herbe* d'Edouard Manet.

« Ce n'est point sans une certaine émotion que nous entrons dans les salles consacrées à l'Exposition périodique des œuvres de nos artistes, car il y a là autre chose qu'une réunion fortuite d'œuvres d'art ; il y a le signe d'une évolution de l'esprit humain, la manifestation solennelle du goût et des idées qui ont leur expression dans la sculpture et la peinture ». (Le Salon de 1863, Charles-Aimé Dauban)

UN JURY PARFOIS DOULOUREUX MAIS INDISPENSABLE

« *Le jury ! Voilà un mot qui fait, qui a toujours fait frissonner tout artiste soumis à sa juridiction, et tous y ont passé, ceux qui nous jugent aujourd'hui, comme ceux qui jugeront les générations futures* ». (Salon de 1863, Louis Auvray)



Jury d'admission et des récompenses de l'exposition publique des ouvrages des artistes vivants pour l'année 1863
Extrait du catalogue de 1863 © archives Société des Artistes Français

Les prémices de ce qui deviendra le jury apparurent en 1746 avec la création d'une commission de moralité politique et religieuse, composée d'officiers de l'Académie avec mission de vérifier la qualité des ouvrages. Dès 1747, devant le succès du Salon et le nombre de plus en plus croissant des demandes d'exposition, un jury d'admission est créé car l'espace étant limité, il fallait garantir aux œuvres exposées une place correcte. **Théophile Gautier** note en 1863 que le public « *ne cherche guère les grandes toiles dans la pénombre des régions élevées* » (Le Moniteur universel, Paris - 3 juillet 1863).

Il faut rappeler que, pendant très longtemps, le Salon était non seulement un grand évènement dans la vie culturelle mais aussi le seul endroit où les artistes pouvaient exposer et se faire connaître ; le rôle du jury était donc particulièrement mal ressenti et vécu comme une censure.

C'est pourquoi cette phrase d'**Edouard Manet**, véritable devise du Salon, reste toujours d'actualité : « *Le Salon est le vrai terrain de lutte. C'est là qu'il faut se mesurer* ».



2017 : ETAPE AUDACIEUSE DANS L'EVOLUTION DU SALON

En dehors des itinéraires commerciaux et des spéculations du marché de l'Art, le Salon est LA manifestation la plus ouverte qui soit. Eclectique, accessible à tous les courants esthétiques, animé d'une réflexion appropriée à notre époque, avec le seul souci de la qualité, il est un lieu d'innovation, d'émulation et permet les confrontations les plus enrichissantes.

Du 15 au 19 février 2017, le Salon des Artistes Français inaugure, dans le cadre d'Art Capital, le calendrier des grands rendez-vous artistiques parisiens en 2017. Véritable parcours dans l'Art d'aujourd'hui, le Salon des Artistes Français rassemble plus de 600 artistes contemporains sous la verrière du Grand Palais et explore le patrimoine culturel français tout en accueillant la création émergente.

L'édition 2017 marque une nouvelle étape dans l'évolution du Salon, avec un contenu de haut niveau, fondé sur une sélection exigeante et un souci réaffirmé d'ouverture et de nouveaux projets spéciaux. Ces choix s'inscrivent dans la logique du processus d'ouverture et de valorisation des initiatives engagées depuis sa création.

A PROPOS DE LA SOCIÉTÉ DES ARTISTES FRANÇAIS

La Société des Artistes Français, héritière directe de ce Salon créé par Colbert pour le Roi, a traversé toutes les époques : royauté, empires, révolutions, guerres, entraînant dans son sillage les plus grands noms d'artistes qui ont marqué ces derniers siècles, parmi lesquels: Auguste Bartholdi, Camille Claudel, Eugène Delacroix, Gustave Doré, André Dunoyer de Segonzac, Jean-Honoré Fragonard, Charles Garnier, Dominique Ingres, Aristide Maillol, Edouard Manet, Claude Renoir, Auguste Rodin, Elisabeth Louise Vigée Lebrun, Eugène Viollet-le-Duc...

Il inspira également les plumes d'écrivains aussi célèbres que Diderot, Stendhal, Baudelaire, Théophile Gautier, Emile Zola, Maupassant, Apollinaire...

En 1881, elle prend son nom actuel de Société des Artistes Français. L'Etat lui délègue le soin d'organiser une exposition annuelle des Beaux-Arts et la charge de s'administrer elle-même. En 1883, un décret paru au journal officiel la déclare "d'Utilité Publique".

A partir de 1901, tous les ans, hormis quelques interruptions dues aux guerres ou à des travaux, le Salon a lieu à Paris au Grand Palais. Depuis, il préserve sa tradition de « jury et récompenses » mais reste ouvert à tous. Aujourd'hui, la Société des Artistes Français compte plusieurs centaines d'adhérents (Sociétaires et Membres associés) auxquels s'ajoutent tous les ans de nombreux exposants internationaux au moment du Salon.

Références bibliographiques / Ouvrages cités

- Louis AUVRAY, *Salon de 1863*, Paris - 1863
- Charles-Aimé DAUBAN, *Le Salon de 1863*, Paris - 1863
- Maxime DU CAMP, *Le Salon de 1863* in « Revue des deux mondes », Paris - 1863
- Théophile GAUTIER, *Salon de 1863* in « Le Moniteur universel », Paris - 3 juillet 1863
- Catalogue de l'exposition « Spectaculaire Second Empire, 1852-1870 », Musée d'Orsay / Skira, 2016
- Hors-Série Connaissance des arts, « Spectaculaire Second Empire », octobre 2016
- Hors-Série Univers des arts, « Le Salon des artistes français », juin 1996



LA SOCIÉTÉ DES ARTISTES FRANÇAIS

Composition du Bureau 2016/2017

Présidente : Martine DELALEUF

Vice-Présidents : Christine OBERTHÜR et Stéphane SANTI

Secrétaire-Rapporteur : Lydie DELAIGUE

Trésorier : Nelson GUERRA

Archiviste : Simon BOHBOT

Comité de sélection 2017

Président de la section Peinture : Alain BAZARD

Président de la section Sculpture : Jean-Pierre GENDIS

Président de la section Gravure : Claude TOURNON

Présidente de la section Photographie : Afsaneh AFKHAMI

Présidente de la section Architecture : Martine DELALEUF

Informations pratiques

Visite presse et Vernissage (sur invitation) : Mardi 14 février

Ouverture au public du jeudi 15 au dimanche 19 février 2017

Relations Presse

Béatrice Martini RP

t. 06 24 29 68 24 info@beatricemartini.com

   Beatrice Martini RP  @beamartinirp

Société des Artistes Français

Grand Palais – Porte C

Avenue Franklin Roosevelt 75008 Paris

t. 01 43 59 52 49 lesalon.artistesfrancais@orange.fr

(permanence bureau : mardi et jeudi de 10h00-12h00 et 14h00-17h00)

<http://www.artistes-francais.com/>

 Le Salon de la Société des Artistes Français  @LesArtistesFrançais